

ÉCHOS SANTÉ

Tri-hebdomadaire

L'information sanitaire à votre portée.

•N° 214 du jeudi 17 décembre 2020

•Tél. : (+237) 694 81 99 37

•Directeur de publication : Joseph MBENG BOUM

Élan de cœur

L'Ong ARZT hilft! e.v équipe l'hôpital de district de Kumba



↳ Suite aux massacres des élèves à l'Académie Internationale Bilingue Mère Francisca, à Kumba, dans la région du Sud-Ouest au Cameroun, Dr Alain Nguento, Président fondateur l'Ong ARZT hilft! e.v basé en Allemagne a offert un don de matériel médical à l'hôpital de district de Kumba. Ce don est composé de lits, des matelas, des tables de consultations, des mégascopes, et de plusieurs consommables médicaux estimés à des dizaines de milliards.

↳ Cette organisation humanitaire a également équipé plusieurs formations sanitaires dans les dix régions du pays depuis sa création en 2009 et particulièrement dans le cadre de la lutte contre la Covid-19. Pages 6 et 7

Hôpital régional de Kousseri Des soins de qualité offerts aux malades



Un an après sa prise de fonction comme nouveau directeur de la structure hospitalière, Dr. Yaya Soulemanou a su imposer des reformes pour redonner du sourire aux malades. Page 9

VIH/Sida dans la région de l'Ouest Les pairs éducateurs et les leaders approfondissent leurs connaissances

P. 9



VOTRE SITE WEB
à
55 000 Fcfa
en 01 semaine

677 39 46 99 / 6 57 76 69 44

« Tout changement au niveau d'un sein doit faire l'objet d'une consultation chez le médecin »

Dr Roger TCHAMFONG, chirurgien oncologue et Directeur de la clinique ST JOSEPH CANCER CENTER à Yaoundé

C'est quoi le cancer du sein ?

Notre corps a des cellules, des milliards de cellules. Chaque organe a des cellules très spécifiques et ayant des rôles bien précis. Pour des raisons inexplicables ces cellules entrent dans une phase de multiplication incontrôlée que nous ne maîtrisons toujours pas. A la différence des cellules bénignes, les cellules cancéreuses sont dynamiques et se métastasent au niveau de tout l'organisme si rien n'est fait.

Le cancer du sein chez l'homme est un mythe ou une réalité ?

C'est à la fois mythe et réalité. Le cancer du sein chez l'homme est d'abord considéré comme un mythe car beaucoup de gens n'y croient pas, même certains médecins que j'ai eu à rencontrer se posaient beaucoup de questions. C'est une réalité puisque en 20 ans j'ai opéré une quarantaine d'hommes atteints du cancer de sein. Les statistiques mondiales indiquent que 1% des hommes en sont victimes. Existe-t-il plusieurs types de cancer de sein chez l'Homme ? Si oui, lesquels ?

Rappelons que deux principaux types de ce cancer existent en pratique :

Les cancers canaux qui naissent au niveau des canaux galactophores ceux chargés de drainer le lait vers les mamelons, ils constituent environ 90% des cancers de sein. Enfin les cancers lobulaires qui par l'intermédiaire des lobules sont à l'origine de la fabrication du lait. Chez l'homme les formes lobulaires sont presque inexistantes mais par contre les formes canaux évoluent très vite, infiltrant le sein, le muscle pectoral et les autres organes.

Quels sont les causes de ce cancer ?

Je préfère parler des facteurs de risque, c'est-à-dire ceux qui peuvent favoriser le développement d'un cancer du sein. Cette liste ne saurait être exhaustive : Les antécédents familiaux ; Les facteurs génétiques (par mutation des gènes) ; Le syndrome de KLINEFELTER (par baisse excessive des taux d'androgène et augmentation des taux d'œstrogène) ; L'exposition aux radiations ionisantes surtout au niveau du thorax ; L'inhalation des déchets d'amiante utilisée autrefois dans les constructions et responsables des cancers broncho pulmonaires. Il a été prouvé que ce produit pouvait avoir des effets délétères au niveau des seins ; La gynécomastie. Cela n'est pas prouvé mais Fish pense qu'à long terme cette affection pourrait conduire vers un cancer du sein ; La cirrhose du foie, L'obésité ; La consommation excessive de l'alcool ; Le tabagisme ; Le manque d'activité physique.

Comment détecte-t-on ce cancer ?



Tout changement au niveau d'un sein doit faire l'objet d'une consultation chez le médecin. Seul le médecin peut poser un diagnostic précis après les examens complémentaires. Le transfert du malade vers un centre de santé plus adapté doit être le reflet pour le médecin.

Quels sont ses symptômes ?

Le signe d'alerte responsable de la moitié des consultations est la présence d'une masse indolore située au niveau du mamelon. A cela peuvent s'ajouter : La rétractation du mamelon ; L'écoulement ou le saignement au niveau du sein ; La formation des croûtes sur le mamelon ; Les enflures ou douleurs au niveau du sein ; La présence des adénopathies au creux axillaire.

Existe-t-il un traitement contre ce cancer ?

En effet la chirurgie adjuvante est le premier traitement. Dans ce cas une mastectomie selon Patey modifiée avec curage axillaire ganglionnaire reste le traitement le plus courant chez l'homme. La chimiothérapie n'est pas du reste. La chimiothé-

rapie néo adjuvante n'est préconisée que lorsque la chirurgie devient impossible en raison du stade avancé de la maladie. Sinon la chimiothérapie conventionnelle est la règle pour toutes les tumeurs T2N1Mx. Les médicaments et les protocoles varient selon le stade de la maladie, de l'état général du patient et même des moyens financiers que le malade dispose.

L'hormonothérapie est préconisée surtout lorsque le patient est positif aux récepteurs hormonaux (œstrogènes et progestérone) et surexprime l'oncogène Her2. La radiothérapie est un traitement loco régional ayant pour but de stériliser tout le site de la mastectomie incluant la région axillaire.

Quels conseils donneriez-vous aux hommes pour éviter ce cancer ?

Surveillance, les hommes comme les femmes doivent porter un grand intérêt à leurs seins et ne pas hésiter à voir un médecin en cas de doute. Éviter les facteurs de risque.

Entretien mené par Arlette WANEOSSA TOUMBA

ÉCHOS SANTÉ

Journal africain Echos santé

Journal d'informations sanitaires, environnementales et de développement durable.

Email : journalechosante@yahoo.com
Tél. : (+237) 694 81 99 37
Siège social : Yaoundé-Cameroun
B.P. : 14436 Yaoundé

**Directeur Général/
Directeur de publication**
Joseph Mbeng Boum

Directeur Général Adjoint
Désiré Effala
(+237) 696 59 90 92

**Directeur de publication
délégué :**
J. Carole Endomo Omgba

Directeur la Coopération
Arnauld T. Djiatsa

Directeur Régionale Gabon :
Saint-Clair Tepondjou
+241 077 55 44 98

Conseillers éditoriaux :
Dr Rose Ngono Mballa
Pr alexis Ndjolo
Pr Jacqueline Ze Minkande

Rédacteur en chef
Jean- Claude Kendeg

**Rédacteur en Chef chargé du
numérique**
Ariane Makamte

Chef d'édition :
Arnauld T. Djiatsa
(+237) 699 02 12 48

Chargé de la distribution et vente
Moïse Arthur Minlend Sohna

Rédaction Centrale :
Ester Owona, Diane Clara Mbecheu,
Jean Claude Kendeg,
Ariane Makamte, Carole Ambassa,
Juspo Alain, Hervé Bell, Désiré
Effala, Saint-Clair
Tepondjou, Pacôme Guy, Eddy-Yan
Noah, Moïse Sohna

Desk Littoral :
Ghislaine Deudjui
+237 670 77 22 57

Desk Est :
Murielle Esson
+237 694 36 51 78

Desk Nord
Agnes Mobe
+237 691 41 64 40

Desk Extrême-Nord
Martin Kalaina
+237 696 38 29 78

Desk Togo :
Emmanuel Atcha
+228 90 28 30 71

Desk RDC :
Daco Tambikila
+243 813 527 041

Desk Côte d'Ivoire :
Joël Dally
+225 07 67 80 71

Desk Rwanda :
Jean d'Amour Ahishakiye
+250 788 614 432

Desk Guinée Conakry :
Alpha Oumar Barry
+224 662 98 41 38

Imprimerie :
Jv-Graph
(+237) 670 24 78 91

Distribution Cameroun :
Cedipresse

Chaine de valeurs

Le Bambou, pour la santé à vie

Les membres gouverneurs du conseil exécutif de l'interprofession Bambou ont pendant huit jours d'opérations de communication montré à travers échanges et présentations des produits qu'au delà de ses diverses vertus, il reste et demeure capitale pour la santé de l'homme sans laquelle rien n'est possible.

Jean-Claude KENDEG

Si les présentations des produits faits à base de Bambou ont démarré depuis plusieurs jours, la cérémonie protocolaire proprement dite a eu lieu le Mardi 15 Décembre 2020 à la galerie des arts contemporains. On apprendra par exemple que la Chine tire de la cosmétique du Bambou plus de 600 Milliards de FCFA. On apprendra aussi que si le Bambou est pas cette plante qui attire les serpents et appauvrit le sol, c'est parce qu'elle contient tous les éléments nutritifs qu'elle absorbe et par conséquent importante même pour notre santé.

Après avoir introduit son propos par une anecdote, le président de l'Interprofession Bambou du Cameroun a démontré les gains de cette chaine de valeur pour arriver à la conclusion que le bambou est passé de la plante du quartier à la plante de luxe. « J'avais demandé à un chinois pourquoi ils sont nombreux. Il m'a répondu que pendant que les gens mangeaient beaucoup de riz et de patate, eux ils mangeaient du bambou qui créait beaucoup de fécondité, et un homme qui mange du bambou a une virulence élevée », expliquait-il. « L'art culinaire du bambou a un potentiel économique. En Asie, 65% des hôtels vendent du bambou soit comme entrés, soit comme complément, soit comme dessert. Sur le plan de

la construction, le coût du fer ne permet pas aux camerounais de construire facilement, et l'alternative est le bambou. Il a une capacité en fonction des tests. En Equateur, en Colombie, on utilise du bambou à la place du Fer. En cas de séismes et tremblement de terre, le bambou s'effiloche, maintient la structure alors que le fer se casse. Le bambou permet l'aération et l'équilibre à l'intérieur. Il est utilisé comme revêtement avec une résistance de 80 à 150 ans, car il est traité, pas attaqué et réagit à tous les intempéries. C'est donc une niche économique car la construction occupe entre 10 et 15% de l'économie, pendant que l'ameublement n'est qu'à 5 à 10 %. On le retrouve aussi en ameublement. Sachons que l'ameublement n'est pas juste la petite vannerie que nous voyons à Mvog Mbi par exemple. Le meilleur plaquait au monde est en bambou. Si nous allons dans le cœur du débat, la cosmétique s'invite avec maestria. Toutes les plantes de bambou sont utilisées en cosmétique en fonction des variétés. La cosmétique représente 45% du Business du bambou. Voyez vous, si les chinois affirment qu'en 2018 ils ont gagné 600 Milliards uniquement de la cosmétique, c'est dire que dans le réel ils ont gagné plus de 900 Milliards. Le textile a aussi sa place dans le bambou avec une valeur économique, car le textile est plus souple, plus harmonieux et n'a pas d'allergie, il est moins

lourd, moins résistant, et des que vous le trempez et le mettez au soleil, il ne se froisse pas. Cette chaine de valeurs du bambou nous apporte donc un potentiel. Faisons un calcul simple. Celui qui achète un meuble venant de la chine a un problème de transport, de différents transits, et de l'origine du produit. Il dépense dix fois plus que celui qui l'achète localement. Il faut donc mettre un terme avec les guerres inter ministérielles, des personnes qui veulent être des patrons, pendant que les vrais patrons ne sont pas invités à la table. Je salue ces acteurs qui ont mis leurs moyens propres pour inventer, créer car rappelons que quand on le fait, on dépense », a souligné Loga Mahop.

Le commissaire Général a salué la volonté du chef de l'état d'encourager les camerounais à s'approprier de cette chaine de valeurs et souhaite plus de communication afin que les camerounais prennent conscience de la qualité de nos produits. « Notre motivation de fabriquer les produits à base de bambou tire sa source de la dynamique de l'impulsion du chef de l'état qui voudrait que les Camerounais tirent avantage de cette chaine de valeurs et la vulgarisent, utilisent les produits à base de bambou, puisqu'on ne connaissait que l'ameublement et la décoration. Notre chaine de valeur est aujourd'hui étendue avec la cosmétique, le textile, la gastronomie. Le problème pour l'adhésion des



camerounais à ce mouvement c'est la communication et de concurrence car les produits venant de l'extérieur sont mieux présentés que les nôtres. Pourtant notre avantage c'est d'avoir la qualité, car le taux de pourcentage des produits locaux à base de bambou est plus élevé que ceux des produits importés. Il faut donc mieux le présenter car ils sont de qualité et ont subi des tests. Nous comptons sur certains organismes pour booster ce marketing. Ca va marcher car les camerounais testent de plus en plus les produits. Merci au chef de l'état », a précisé Ngo YEBGA Raphaëlle : Présidente de l'interprofession Cosmétique, Coiffure, Bien-être et Esthétique. Pour la responsable de la Scénographie, Raïssa MBAKO, Présidente de l'Office National

Ethno-Massothérapeutes, la question du Packaging doit s'améliorer « Cette exposition ne s'arrêtera pas ici. Nous avons contacté déjà plusieurs partenaires pour un déploiement dans divers coins de la république. Il y a d'ailleurs un centre d'exposition qui nous a été promis dont on dévoilera au moment venu. Notre difficulté reste le packaging, car il n'est pas assez intéressant même si le produit à l'intérieur est formidable. Nous avons assisté avec l'appui du MINPMESA à des séminaires de formation, mais la question du financement demeure. Nous allons continuer à demander plus d'appui au gouvernement et ça ira certainement car comme vous le savez, l'ombre du chef de l'état qui a voulu que nous nous appropriions de cette chaine de valeur plane », a-t-elle souhaité.

Réaction

« Nos produits sont fiables en matière de santé »

Marie Caroline Ngo Towada epse Lindjeck, Fondatrice et gérante de la Société KINDAK ADVYS

La Nouvelle présidente de la variante cosmétique pour la région du Littoral démontre la bonne qualité pour la santé des vins KINDAK à base de plantain, ainsi que des gammes de produits cosmétiques faites à base de banane plantain.

C'est quoi le KINDAK ?

L'entreprise fait dans la production des boissons alcoolisées et non alcoolisées à base de la banane plantain. Nous proposons ces gammes variées des boissons alcoolisées et non alcoolisées, à base de plantain traditionnellement cultivés par mes propres soins dans la localité de Makak dans la région du centre. Vous avez par exemple es chips de plantains, pâtes alimentaires à base de plantain, des gels douche de plantain, le shampoing de plantain, le savon de plantain.

Y a-t-il des garantis au niveau de la santé ?

Ce sont des produits naturels, respectant plusieurs critères d'hygiène, de conditionnement, d'acheminement et au finish contenant plusieurs nutriments, vitamines pour la santé.

Pour le vin, comment ça se passe avec la fabrication et avez-vous une norme ?

Le vin se fait à base de raisins. Du coup le plantain ne saurait être appel lévin, bien que ce soit dans cette même catégorie qu'on devrait le situer. Pour ce qui est de la norme, déjà nous subissons la loi relative aux vins qui ne nous permet pas d'avoir des bénéfices. D'ailleurs un contrôleur du ministère du commerce pour défaut de vignette sur nos bouteilles peut décider du retrait pur et simple de la marchandise. Pire encore, quand je veux payer ma norme, les responsables de l'ANOR disent que ce n'est pas du vin et ne sauraient m'octroyer une norme.

D'où vous êtes venue l'idée de fabrication du vin et les produits cosmétiques à base de plantain ?

Je l'ai puisé dans l'art de vivre du peuple Africain, car



beaucoup de pays s'y reconnaissent. C'est une marque art de vivre, car nous faisons dans la liquamentation (Aliments, médicaments), la nutrition, et la cosmétique. On peut donc partir de tout ce qui nous sert de nutriments, pour en faire de la cosmétique. Je suis adepte de la valorisation du potentiel naturel et culturel de l'Afrique.

Quelles autres difficultés rencontrez-vous ?

Elles sont d'ordres économiques. Nous avons besoin d'accroître la capacité de production. Voyez vous le stock prévu pour les fêtes de fin d'année est complètement épuisé, ce qui ne nous permettra pas d'honorer nos commandes. Aussi, notre législation n'a pas prévu qu'on ferait des produits alcoolisés à base de matières locales. La loi s'appuie sur l'importation des vins pour les revendre, ou alors l'importation de la matière première. Cette ambiguïté qui ne nous situe pas complique les choses. Nous nous approvisionnons en vignettes fiscales apposées sur les bouteilles.

Y a-t-il des atouts dans le domaine ?

Nous disposons de beaucoup de matières premières avec près de 15 hectares pour un début de champ de plantain que nous exploitons depuis 2017- 2018. Malgré cela nous avons besoin des équipements pour augmenter la capacité de production.

Comment s'effectue la promotion et la distribution de vos produits ?

Nous la faisons par des séries de dégustation de temps en temps à divers points de vente. C'est par exemple le cas au lieu dit MBOM, face poste Akwa-Douala. Nous le faisons aussi au centre international de l'artisanat à Yaoundé, face intendance, boutique 108 chez Mum Market où ces produits sont vendus. Disons que nos produits sont sur les grandes surfaces commerciales dans l'essentiel des villes du Cameroun. Nous nous déployons aussi dans les médias pour faire connaître nos produits.

Propos recueillis par J.C.K

Élan humanitaire

Care For All aux côtés de 10 écoles confessionnelles

L'association Care For All a procédé à la distribution du matériel pédagogique et de bureau à une dizaine d'écoles confessionnelles protestantes du district synodal de Batcham.

Carole AMBASSA

Dans la localité de Batcham comme au Cameroun en général, l'éducation représente un facteur clé de développement économique, social et culturel. Malheureusement cette réalité n'est pas toujours prise en compte par les pouvoirs publics lors de la distribution du paquet minimum à l'entame des rentrées scolaires successives. Dans les faits, les écoles dites confessionnelles ne bénéficient aucunement de la même attention que celles dites publiques. Cette situation est tout aussi perceptible lorsqu'on y remarque l'insuffisance ou l'absence d'équipements et d'infrastructures scolaires. Ce qui explique le nombre pléthorique d'élèves dans les salles de classe qui fonctionnent annuellement grâce aux moyens réunis par les associations des parents d'élèves (Ape).

Les écoles confessionnelles de la localité de Batcham à l'Ouest du Cameroun, ont pu voir quelques-uns de leurs besoins en matière d'éducation comblés, malgré que l'apport de l'association Care For All ait été assez modeste. La cérémonie de distribution de ce matériel pédagogique et bureau a connu plusieurs articulations



: la préparation des lots, le culte, la distribution des lots, la réception des membres de Care For All au presbytère. Deux séquences ont marqué la distribution des lots notamment la présentation de l'association qui a été faite par madame Lambou Pauline, conseillère en charge de la coopération à Care For All et la remise des dons coordonnée par Martial Bocpowou, coordonnateur des programmes. Un paquet minimum offert à chacune des dix écoles était constitué d'un carton de 1600 (mille six cent) barres de craie, d'une boîte

de 50 (cinquante) stylos à bille de couleur bleu, d'une boîte de 50 (cinquante) stylos à bille de couleur rouge, d'une rame de format A4, et d'un effaçoir. Dans l'ensemble, dix cartons de craie (16000 barres), vingt boîtes de stylos à billes (1000 stylos), dix rames de format A4 et dix effaçoirs ont été mis à la disposition de ces écoles.

Care For All s'est réjoui de la présence des responsables de toutes ces écoles dans l'église. Ce sont notamment, l'EEC de Konti représentée par Mme FOMENA Monique, l'EEC de Konkuea représentée

par Mme FOMETIO Rose, l'EEC de Bambi représentée par Mme NAMEKONG Henriette, l'EEC de Bataki représentée par Mme DIFFOUO Clarisse, l'EEC de Balena représentée par Mme DONGMO Chantal, l'EEC de Tchuidjio représentée par Mme MAGOUNDA Delphine, l'EEC de Lakem représentée par Mme LONGMENE TSAPI Mathilde, l'EEC de Baletsi représentée par Mme NKENTOUO Désirée, l'EEC de Batcham-ville représentée par Mme KENNE Suzanne et l'EEC de Bamessang représentée par Mme DJIAGUE Béatrice.



VOTRE SITE WEB
à
55 000 Fcfa
en 01 semaine

677 39 46 99 / 6 57 76 69 44

ETS ÉCHOS SANTÉ

Edition - Communication - Publicité - Imprimerie

Siège Social : Efoulan pont - Yaoundé

**L'information
sanitaire à votre
portée**



QUI SOMMES-NOUS

Les Ets Échos Santé sont une entreprise de communication, d'édition et d'imprimerie qui édite les hebdomadaires «Échos Santé» et «Afrik environnement». C'est un groupe média de droit Camerounais, spécialisé sur les questions de santé, d'environnement et de développement durable qui se veut être un acteur de la communication pour le développement et un acteur majeur du changement social au Cameroun et en Afrique.

+237 694 61 99 37

journaléchossante@yahoo.com
afrikenvironnement@gmail.com

www.echosante.info

Zoom**Élan de cœur****L'Ong ARZT hilft! e.v équipe l'hôpital de district de Kumba**

Cette organisation humanitaire a également équipé plusieurs formations sanitaires dans les dix régions du pays depuis sa création en 2009 et particulièrement dans le cadre de la lutte contre la Covid-19.

Joseph MBENG BOUM

Une fois de plus, l'Ong ARZT hilft! e.v vient au secours des structures de santé au Cameroun. Cette fois-ci, l'organisation fondée par le Camerounais, Dr Alain Nguento, Neurologue de formation a décidé de remettre à niveau le plateau technique de l'hôpital de district de Kumba. « Je suis très ému et très content d'être à Kumba ce jour. Lorsque les images du 24 octobre 2020 me sont parvenues en Allemagne, j'ai eu beaucoup de larmes aux yeux, en plus des larmes qui coulaient déjà depuis 2016. Et le comme le directeur l'a dit tout à l'heure, mon engagement dans l'amélioration du système de santé au Cameroun, date de 2009 », explique le Dr Alain NGUENTO, fondateur de l'Ong ARZT hilft! e.v basé en Allemagne.

L'action de cette organisation s'étant aujourd'hui sur l'ensemble du territoire camerounais. « Loin delà nous avons fait des actions dans tout le Cameroun entier. J'étais à Bamenda, à Mutenguene, à Buea et avant tout cela, j'ai été à l'Extrême-Nord, au Nord, à l'Est, au Sud etc. je fais ce que je peux pour apporter mon infime contribution à cette amélioration. Je suis content de faire ce geste ici à Kumba », précise le donateur.

Les autorités de Kumba et le corps médical ont exprimé leur satisfecit à cette organisation qui ne ménage aucun moyen pour soutenir les Cameroun dans sa quête permanente du renforcement du système de santé camerounais.

L'Ong ARZT hilft! e.v en guerre contre la Covid-19

En riposte au Covid 19 qui sévit dans le monde depuis le mois de Décembre 2019, L'organisation humanitaire ARZT hilft! e.v., comme fidèle à ses objectifs a choisi de se mettre du côté des populations en leur apportant du matériel tel les masques de protection, les gels hydroalcooliques, les gants, non sans leurs prodiguer des conseils sur la pandémie, le respect des



mesures barrières prescrites par l'OMS, et par le Ministère de la santé publique du Cameroun.

Le contact a été pris avec des couturiers locaux pour la production des masques en tissus coton, en même temps que la commande dans les officines des gants et des gels hydro alcooliques, et au 07 Avril l'ensemble de ce matériel était regroupé et prêt à la distribution. Par ailleurs une vingtaine de bénévoles ont été recrutés et formés pour assurer la distribution et la sensibilisation. Parallèlement, en date du 03 Avril 2020, le MINSANTE et le MINAT ont été informés de l'action qui se préparait par correspondance (copies jointes). Tous les préalables étant fait, il ne restait plus qu'au déploiement des équipes sur le terrain dans les quatre régions ciblées.

Sous la conduite de DIBAYA Henry, le matériel fut présenté aux agents communautaires formés pour la sensibilisation de la population sur le covid 19. Ainsi ils seront munis des gangs de protections, des masques ainsi que des gels désinfectants. On note ici l'équipement d'environ 50 Agents avec ce matériel de protection, qui permettra à ces derniers de mener leur travail sur le terrain dans les conditions de sécurités maximales.

En suite se déroulera la campagne de distribution proprement dite dans différents marchés de Bafoussam le Lundi 06 Avril 2020. Ainsi plus de 1000 masques et

05 cartons de gants de ont été distribués aux populations, et centres de santé de la ville de Bafoussam, qui dans l'ensemble se sont dit flattés et comblés par ce geste de l'organisation humanitaire ARZT hilft! e.v. En même temps, des conseils ont été prodigués à ces populations sur l'importance du respect des mesures barrières pour endiguer la propagation de cette pandémie dans le pays.

Après la prise de contacts avec les autorités administratives et sanitaires (DISTRICT DE SANTÉ DE BAHAM), les masques et les gants ont été distribués aux populations et au centre de santé de Baham, sous la conduite DIBAYA Henry. Comme à Bafoussam, les populations ont adressées leurs grâtes à ARZT hilft! e.v. pour ce geste humanitaire.

Le 09 Avril 2020 sous la conduite de KENGNE Simplicie dans les arrondissements de Douala 2 et Douala 3; et comme ce fut le cas lors des autres étapes, les masques et les gants ont été distribués aux populations en même temps que la sensibilisation sur le respect des mesures barrières, particulièrement les motos taximen qui ont manifestées leurs reconnaissances au geste humanitaire de l'ONG.

L'étape de la ville de Yaoundé a eu lieu le 10 Avril 2020 sous la conduite de KAMMEUGNE KAMDEM Israel Lapaix ; et comme ce fut le cas lors des précédentes étapes, les masques et les gants ont été

distribués aux populations en même temps que la sensibilisation sur le respect des mesures barrières, d'importants stock de gants de soins ont été remis aux centres de santé des quartiers EMANA et ETOUDI lors de cette opération. Les heureux bénéficiaires ont manifestées leurs reconnaissances au geste humanitaire de l'ONG.

Distribution du matériel de protection et sensibilisation sur les mesures barrières dans la ville de Baham

Le 10 Avril 2020, l'organisation a organisé la remise du matériel médical à quatre structures du district de santé de Baham, sous la conduite de KOUAM Joseph, à savoir l'hôpital de district de Baham, les centres de santé intégré de Demgo et Hiala ainsi qu'au centre de santé Saint Thérèse. Ces consommables médicaux étaient constitués particulièrement des produits devant servir à la protection directe du personnel de santé en cette période de Pandémie, tel que des gants de soins ; des compresses ; Des bandes ; Des champs stériles ; Des sur blouses.

Le représentant de l'ONG a indiqué aux responsables de ces centres que ce matériel est pour soigner gratuitement les patient et ne peuvent être vendus. En retour, ces derniers ont remercié l'ONG pour ce geste humanitaire.

Le 23 Avril 2020 : Remise des masques, des gels hydro alcooliques et des gants de soins à l'hôpital des districts de Baham aux agents communautaires chargé de la sensibilisation au compte du district de santé de Baham. Au Total les 95 Agents formé à par le district de santé pour cette tâche bénéficieront du matériel nécessaire leur permettant de mener à bien leur tâches dans des conditions de sécurité maximales.

Le représentant de l'ONG a indiqué aux responsables de ces centres que ce matériel est pour soigner gratuitement les patient et ne peuvent être vendus. En retour, ces derniers ont remercié l'ONG pour ce geste humanitaire.

Le 23 Avril 2020 : Remise des masques, des gels hydro alcooliques et des gants de soins à l'hôpital des districts de Baham aux agents communautaires chargé de la sensibilisation au compte du district de santé de Baham. Au Total les 95 Agents formé à par le district de santé pour cette tâche bénéficieront du matériel nécessaire leur



permettant de mener à bien leur tâches dans des conditions de sécurité maximales.

Distribution de matériel de protection et sensibilisation au covid19 à douala 4eme

Le 1er mai 2020, elle a apporté du matériel tout en sensibilisant sur la propagation de la maladie dans l'arrondissement de Douala 4eme. Les déplacés interne du Noso ont reçu du matériel de protection tel que les masques les désinfectants et les gangs de protection. Environ 800 personnes ont bénéficié pendant cette action.

Le 4 mai 2020, l'Ong a apporté du matériel d'utilité quotidien et de soutien pour les familles en détresse, sous forme de matelas, vêtements, jouets, ceci pour des adultes, bébés et jeunes. Par ailleurs, Les familles ont bénéficiés de denrées alimentaires. On peut compter environ 50 familles ayant bénéficiés de ces aides.

Dons de matériel médical au centre de sante de Mile 16 à Buea dans le sud-ouest

Ce 25 Mai 2020 l'Ong a procédé à une remise du matériel médical au centre de santé intégré de Mile 16 à Buea. Cet important don était constitués particulièrement des produits devant servir à la protection directe du personnel de santé en cette période de Pandémie, tel que des gants de soin, des champs, des sur blouses, ainsi que de matériel de première nécessité pour la prise en charge des personnes en détresse, étant donné que ce centre de santé aux moyens modestes reçoit des réfugiés et des victimes de la crise qui sévit dans cette région depuis bientôt 4 années.

Sensibilisation à Buea en collaboration avec « les femmes actantes » de France

Dans une action conjointe avec le groupe « FEMMES ACTANTES DE France », l'ONG a mené sa campagne de sensibilisation sur la pandémie ce 26 Mai 2020 dans la ville de Buea dans le Sud-Ouest. Ceci consistait comme depuis le début de la pandémie à la distribution de matériel de protection, explication sur la maladie, ses voies de propagation ainsi que les méthodes de protection. Tout en relevant aussi la bonne utilisation du matériel de protection et respect des mesures de distanciation social. Pendant cette journée de sensibilisation, plus de 1000 personnes ont bénéficié du matériel offert.

Sensibilisation dans les établissements

À l'occasion de la reprise partielle des cours dans les établissements le 1er Juin 2020 qui ne signifie pas la levée des mesures barrières, moins encore la fin de la Pandémie. Les actions de l'ONG contribuant particulièrement à la protection des élèves et des enseignants ont continuées sur le terrain. Le lycée Bilingue de Gouache, le collège saint Thomas d'aquin de Bafoussam entre autre en ont bénéficiés. La sensibilisation ne se limitait pas à la distribution du matériel de protection, mais aussi des explications sur la maladie et les mesures de distanciation même dans les salles de classe.



Dr Alain Nguento : La figure de la diaspora médicale camerounaise en Allemagne

Depuis une dizaine d'années, ce Neurologue, médecin chef du département de Neurologie dans un Hôpital du Groupe Asklepios, l'un des plus grands groupes des Hôpitaux privée européen s'investi dans l'amélioration du système de santé camerounais.

Agé de 55 ans, ce natif Bafoussam et père de deux enfants, ne ménage aucun effort pour contribuer à l'amélioration du système de santé du Cameroun. « Je suis engagé particulièrement dans la diaspora médicale camerounaise en Allemagne et en Europe, entre autres à assumer la responsabilité de président de la représentation de l'ordre national des médecins du Cameroun en Allemagne. Ces engagement tant en Allemagne que au Cameroun relève de mon profond attachement et de ma loyauté envers la nation camerounaise. Toutes mes activités, de part leurs diversités et leur ampleur entrent dans la droite ligne des objectifs de développement durable de notre pays le Cameroun dans sa totalité et son unité incontestable. Ceci est pour ma part une contribution directe et palpable pour l'atteinte de ces objectifs », explique le Neurologue.

Engagements sociaux

Outre les multiples dons aux formations sanitaires, Dr Nguento sur le plan social est depuis 2012, Président de

la représentation de l'ordre National des médecins du Cameroun en Allemagne. Pour une meilleure implication dans les interventions humanitaires et sanitaire au Cameroun, il fonde l'ONG Allemande ARZT Hilft !

(www.arzthilft.com) en 2011. Cette organisation a pour but la contribution à une amélioration durable et au développement du Cameroun à travers: le transfert de technologie; de connaissances à travers des formations; les interventions médicales sur le terrain et les dons de matérielles médicales. Il est également membre de l'ONG CAMFOMEDICS (Associations des médecins camerounais en Allemagne) depuis 1994.

Carrière professionnelle

Après ses études de médecine à l'université de Leipzig en Allemagne 1993, il revient au Cameroun en 1985 et obtient sa qualification en Physique-chimie à l'Université de Yaoundé. De 1994 à 2002, il est Résident en Neurologie dans différents Hôpitaux en Allemagne et obtient son diplôme de médecin spécialiste en Neurologie durant la même période. Entre 2003 et 2005, il est adjoint au Médecin Chef du département de Neurologie à l'Hôpital Klinikum Uckermark GmbH de Schwedt en Allemagne et depuis 2005, il gère avec maestria les fonctions de Médecin Chef, chef du département de Neurologie dans le même hôpital.

Vous aussi vous avez droit à votre site web avec  **Projet 24**

Contacts Tél : 677 39 46 99 / 6 57 76 69 44

Contacts Web : www.projet24.net / info@projet24.net

VOUS AUSSI PROFITEZ DE
LA PROMOTION EN VOUS
OFFRANT UN SITE WEB

à
55 000 Fcfa
en 01 semaine

Inclus dans l'offre :
+ site web
+ nom de domaine
+ e-mails PRO
+ hébergement pris en charge



Hôpital régional annexe de Kousseri

Des soins de qualité offerts aux malades

Un an après la prise de service du nouveau directeur de la structure hospitalière Dr Souleymanou Yaya redonne du sourire aux malades grâce aux réformes.

Martin KALAINA

Si on remonte le temps, on appelait encore la structure hospitalière dans les années 1947, hôpital départemental de Kousseri. Après une réforme, elle devient hôpital de district de santé de Kousseri en 1995. Le 13 Aout 2012, un décret érige le district de Kousseri et ainsi c'est désormais l'hôpital régional annexe de Kousseri. 278 c'est l'effectif du personnel à l'hôpital régional annexe de Kousseri. Ainsi, ils sont répartis comme suit : 49 de l'état, 08 médecins généralistes, 02 médecins spécialistes, 01 chirurgien généraliste, 01 chirurgien-dentiste, 10 infirmiers diplômés d'état, 01 infirmière supérieure, 02 infirmiers spécialisés en anesthésie et réanimation, 03 ATME, 03 TMS, 16 aides-soignants, 175 personnels paramédicaux généralistes, 54 personnels d'appuis y compris des usagers. L'hôpital régional annexe de Kousseri dispose de tous les services qu'il offre aux malades. « L'hôpital régional annexe de Kousseri dispose de plusieurs services. L'accueil et orientation, le service de pédiatrie, le service de pharmacie, imagerie médicale, l'unité de prise en charge du covid 19, l'unité de prise en charge du VIH sida pour ne citer que ceux-ci. Depuis un an, le directeur de l'hôpital à réhabiliter plusieurs les bâtiments » souligne Dr Aboubakar Zakari, pharmacien.

C'est une structure hospitalière qu'on retrouve avec un cadre accueillant. « J'ai constaté que tout à changer ici à l'hôpital régional de Kousseri. Il y a la propreté, la tranquillité, on traite bien les malades en faisant une bonne prescription médicale. Le service d'accueil est très ouvert aux malades, nous n'avions aucun problème avec



le personnel médical. Le personnel de santé est compétent, nous sommes fier de la nouvelle politique implémenter par le directeur de l'hôpital régional annexe Kousseri » souligne Mme Nadjima Bichara, une patiente. Madame Agog Michelle s'aligne dans la même lancée « le service est impeccable, les infirmiers s'occupent normalement des malades convenablement. Le personnel de santé est disponible et disposé pour satisfaire les malades qui sont comme des rois ».

L'amélioration des services offerts et du cadre à l'hôpital régional annexe de Kousseri est perceptible sur tous les plans. « Le nouveau directeur de l'hôpital à améliorer le cadre de travail et les bâtiments.

C'est vraiment vivable, les usagers sont motivés à venir à l'hôpital régional annexe de Kousseri. Nous avons 200 femmes par exemple par mois que nous accueillons, cela signifie qu'il y a un impact positif. Le personnel est fier de la venue du directeur. » Explique madame Lamissa Adèle, infirmière supérieure, coordonnatrice santé de reproduction à l'hôpital régional annexe de Kousseri. L'hôpital régional annexe de Kousseri est équiper désormais, réhabiliter tous les bâtiments (climatisés, lits neufs, draps, carrelés). À la maternité de l'hôpital, un dispositif est mis sur pied pour permettre aux femmes d'accoucher convenablement avec un équipement adéquat. Sur place, c'est

un nouveau bâtiment pour le laboratoire qui sera bientôt opérationnel. Le service d'ophtalmologie et de la néonatalogie ont été créé avec la présence du Dr. Yaya souleymanou. Les toilettes sont construites au sein de l'hôpital régional annexe de Kousseri. Coté sécuritaire, un parking sécurisé est mis sur pied au sein de l'hôpital pour les visiteurs et le personnel de santé.

L'hôpital régional annexe de Kousseri présente un nouveau visage grâce aux efforts du directeur Yaya Souleymanou et la contribution du personnel de santé. Avec cette détermination les portes restent ouvertes aux malades.

Réaction

« Nous sollicitons que les élites du département du Logone et Chari mettent la main dans la pâte en accompagnant l'hôpital régional annexe de Kousseri »

Dr Souleymanou Yaya, directeur hôpital régional annexe de Kousseri

Dans quel état se trouve l'hôpital régional annexe de Kousseri lorsque vous prenez les destinées en septembre 2019 ?

En septembre 2019, j'ai trouvé l'hôpital régional annexe de Kousseri dans un état d'insalubrité, les bâtiments dans un état vétuste, pas d'équipements convenable, la prolifération de la vente illicite des médicaments qui faisait rage, le personnel était désordonner avec les retards multiples ce qui impacte sur la prise en charge des malades.

Dites-nous docteur qu'est ce qui a été fait, de septembre 2019 à septembre 2020 soit déjà un an à la tête de l'hôpital régional annexe de Kousseri ? Parlez-nous de cela ?

Quand j'ai pris la relève, j'ai mis un accent particulier sur l'hygiène et salubrité. J'ai fait recruter une soixantaine d'agents d'entretiens qui mettent la propreté à l'hôpital tous les jours, du matin au soir. Ils sont payés chaque fin du mois par l'hôpital régional annexe de Kousseri voilà pourquoi l'hôpital présente cette image de propreté. Pendant trois jours, nous avons combattu la vente illicite des médicaments au sein de l'hôpital régional annexe de Kousseri, en informatisant tous les circuits de recette au sein de la structure hospitalière. Nous avons recruté les membres du comité des usagers de l'hôpital afin de veiller à l'effectivité des soins de qualité aux malades et du paiement au niveau des caisses de l'hôpital. Nous avons équipé l'hôpital régional annexe de Kousseri, réhabiliter tous les bâtiments (climatisés, lits neufs, draps, carrelés), à la maternité un dispositif est mis sur pied pour permettre aux femmes d'accoucher convenablement équipement.



Il y a un nouveau bâtiment pour le laboratoire qui sera bientôt opérationnel. Le service d'ophtalmologie a été créé avec celui de la néonatalogie parce qu'ils n'existaient pas auparavant. Plusieurs toilettes sont construites au sein de l'hôpital régional annexe de Kousseri. Coté sécuritaire, nous avons mis sur pied un parking sécurisé au sein de l'hôpital pour les visiteurs et le personnel de

le personnel de santé.

Quelle est votre vision pour 2021 ?

Nous allons procéder à la création d'autres services inexistants en 2021, nous allons mettre un accent sur la cardiologie, l'imagerie. Il nous faut un numériseur. Nous allons faire le recyclage du personnel dont la compétence est à revoir, nous avons besoin d'un cardiologue, gynécologue.

Quelles sont les difficultés rencontrées ?

La difficulté se retrouve au niveau de la compétence du personnel de santé de l'hôpital régional avec un système d'avant. Cela demande un recyclage pour tout le personnel de santé de structure hospitalière afin de les mettre au même niveau surtout avec le nouveau système. Le problème de personnel repose du fait qu'il y a des personnes recrutées n'ayant pas le profil, nous allons les mettre au même niveau. Nous sollicitons que les élites du département du Logone et Chari mettent la main dans la pâte en accompagnant l'hôpital régional annexe de Kousseri pour une offre de soins de qualité des malades.

Y a-t-il des doléances au ministre de la santé publique au Cameroun ?

Nous avons besoin d'un centre de dialyse à Kousseri, beaucoup de malade meurent de l'insuffisance rénale. Il nous faut une unité de cardiologie. Lors de sa dernière visite, le ministre de la santé a promis un scanner lors de sa dernière visite à Kousseri, nous voulons que cela se concrétise à temps.

Propos recueillies par Martin KALAINA

VIH/Sida dans la région de l'Ouest

Les pairs éducateurs et les leaders approfondissent leurs connaissances

Ils ont eu l'opportunité d'approfondir leurs connaissances de l'épidémie.

Aristide MVELLE

Placer les communautés au cœur des efforts, lutter contre les violences basées sur le genre, donner la priorité aux plus vulnérables et tester : C'est ainsi que la stratégie de lutte contre l'épidémie de virus d'immunodéficience humaine (VIH) doit inspirer la réponse à la pandémie de coronavirus. À cet effet, un atelier de renforcement des capacités des agents de santé sur l'approche basée sur les droits de l'homme dans la prestation de services dans la réponse au VIH/SIDA s'est tenu du mardi 08 au jeudi 10 décembre 2020 à Bafoussam dans la région de l'ouest.

L'organisation de cet atelier de formation de trois jours faite par le CAMYOSFOP (Cameroon Youth and Students Forum for Peace) en partenariat avec ONU FEMMES Bafoussam. Les travaux menés ont tourné autour de plusieurs modules : les stratégies de lutte contre le VIH/SIDA et le covid-19. Approche fondée sur le droit et les lois. Les principales cibles dans le domaine de vih au Cameroun et les déterminants sociaux influençant le suivi des patients. Le lien entre les violences sexistes (VBG), les droits de l'homme et le vih/sida. L'approche fondée sur les droits de l'homme en matière de santé et dans la lutte contre la stigmatisation, la féminisation et la discrimination du VIH/sida au sein de la PLWHIV, les populations clés et des groupes vulnérables. Ne laisser personne pour compte dans la prévention et le traitement du VIH/sida et du covid-19. L'accompagnement psychologique de l'adolescent vivant avec le VIH/sida. La prise en charge des besoins de l'enfant dans la prise en charge du VIH/



sida. Dans le même sillage, des travaux de groupes ont été menés afin de mieux édifier les participants sur la prise en compte des besoins de l'enfant dans la prise en charge du VIH/sida et celle des survivants des violences basées sur le genre (VBG).

Selon Flore Kengne, participant à cet atelier de formation les violences basées sur le genre devraient être prises au sérieux et considérées comme un facteur de risque. « Que les agents de relais communautaire ou les agents de santé communautaire mettent un accent sur les violences communautaires, parce que c'est suite aux violences communautaires très souvent que l'on enregistre les cas de séropositivité. et s'est souvent parce qu'il y a des violences de type économique que les femmes se sentent

obligées d'avoir plusieurs partenaires. Si elles étaient autonome elles ne devraient pas se retrouver à subir des violences économique. Suite à ce genre de violences on enregistre souvent plus de cas de séropositivité, puisque face au pouvoir de l'argent elles entretiennent des fois des relations sexuelles sans se préserver de certaines maladies, ne mettant pas l'accent sur le port du préservatif. » A-t-elle déclaré à l'issue de la rencontre.

Impliquer les communautés touchées

C'est la première mesure prise et un gage d'efficacité face à la maladie selon les orateurs de cet atelier de formation. Faire participer les communautés frappées par le VIH/

sida permet ainsi d'instaurer la confiance, d'éviter les préjugés et de garantir le partage fréquent des informations. Sur la base de la classification établie par ce programme les groupes de personnes vulnérables concernés sont les femmes vivantes avec le VIH, jeunes vivant avec VIH/sida, les pygmées et les bororo.

Les pères éducateurs et les leaders de communautés ont pris part à cet événement. Il convient cependant de rappeler que le projet est en vigueur depuis deux ans. Les régions de l'est, du centre, de l'ouest, du sud-ouest et du littoral Cameroun sont les principaux concernés. La priorité reste entre autre la sensibilisation afin que les violences basées sur le genre cessent ainsi la propagation du virus du VIH/sida.

Adamaoua

Les maladies de saison dictent leurs lois

Depuis le départ des pluies, les populations de la région sont contraintes à s'adapter aux nouvelles conditions de vie qu'impose la nature. Entre grippe, toux, tous les ingrédients sont réunis pour les maladies de saison.

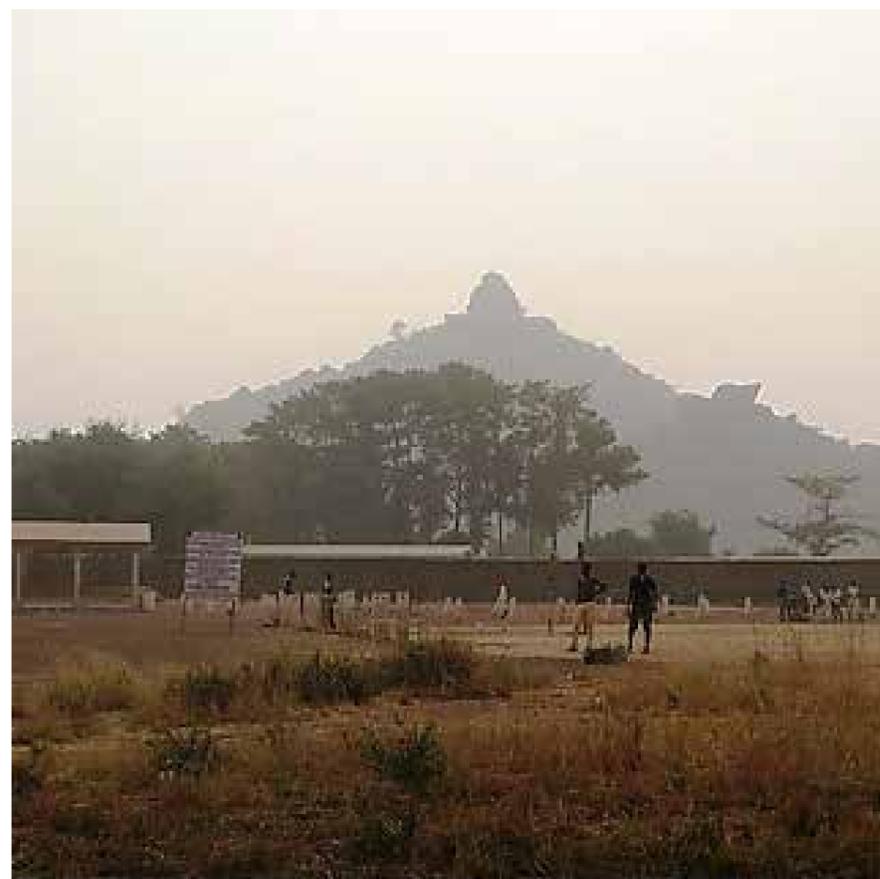
Jean BESANE MANGAM

La saison sèche est une période rude pour les populations de la région de l'Adamaoua. Dans certains quartiers non desservis par une route bitumée, les habitants vivent le calvaire. La poussière soulevée à chaque passage des engins roulants est non seulement source de maladie, mais aussi elle impose un nouveau rythme de vie aux citadins.

Dans la ville de Ngaoundéré, les quartiers les plus exposés au phénomène de poussière sont ceux situés en périphérie, mais également du centre. En cette période, vivre dans les quartiers comme Sabongari-America, Burkina, une partie de Bamyanga, Djalingo, Baladji 2, Madagascar, Dang ou Gada-Mabanga s'apparente à un véritable chemin du combattant. « Nous sommes obligés de faire avec. Quand vous voyez la ville de Ngaoundéré, il n'y a pas des routes aménagées. En saison sèche comme maintenant, la poussière est notre lot quotidien. Tu sors de chez toi propre et tu rentres sale. Manger dans les tourne-dos en ce moment est un grand risque pour notre santé si les conditions d'hygiène ne sont pas vraiment respectées », se plaint Hamadou, habitant du quartier

Gada-Mabanga marché du samedi. Dans les formations sanitaires, les cas de consultation en cette période de froid et de poussière sont plus liés aux maladies respiratoires comme la toux et la grippe. Dans ces conditions, les très réputés masques faciaux se trouvent une nouvelle fonction, celle de protéger contre l'inhalation des particules des poussières et non comme une méthode barrière contre la propagation du Covid-19. « Nous recevons en ce moment plus de cas de consultation des personnes qui souffrent de la grippe, de la toux et des cas d'allergies pour des personnes sensibles comme celles qui font des crises d'asthme. Nous conseillons alors ceux-là de bien se protéger avant de sortir de la maison. Les mamans sont invitées à bien mettre au chaud, les tous petits qui bravent le froid chaque matin pour aller à l'école » fait savoir un personnel de santé dans la ville de Ngaoundéré.

Dans les différents marchés de la ville de Ngaoundéré, ce sont les vendeurs des pull-overs et autres vêtements de protection contre le froid qui se frottent les mains. « Maintenant nous vendons plus les pull-overs puisque le froid est de retour. Surtout pour les enfants, ça passe facilement sur le marché. Chez les grandes personnes, on fait plus de vente des couvertures, des



écharpes, etc », se frotte les mains Yougouda, vendeurs ambulants dans la ville de Ngaoundéré, visiblement satisfait.

En cette période où la température descend parfois jusqu'à 17 degrés Celsius en

matinée et le soir associée à la poussière faite de route, chacun s'adapte en fonction de ses moyens et capacités.

Concertations autour du 8ème Programme de Coopération entre le Cameroun et le Fonds des Nations Unies pour la Population

La concertation nationale qui précède l'adoption d'un nouveau cycle de coopération entre le Gouvernement et le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) est lancée au Cameroun. Les travaux réunissent depuis lundi dernier, en format présentiel à Kribi et virtuel, une cinquantaine d'experts et d'officiels, de partenaires techniques et financiers et de la société civile. Dans son discours d'ouverture de l'atelier prononcé au nom du Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, Dr. Assamba Ongodo Charles, Directeur Général de la Coopération et de l'Intégration Régionale, a exprimé la satisfaction du Cameroun au regard des résultats réalisés par UNFPA au cours de ces dernières années.



Selon l'Enquête de Démographie et de Santé (EDS) de 2018, le ratio de mortalité maternelle au Cameroun est de 406 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes. Ce ratio reste élevé d'après les standards internationaux, mais il a connu une forte réduction dans la mesure où il était à 782 décès maternels lors de l'EDS de 2011. Ce résultat est attribuable aux efforts réalisés ces dernières années dans le sous-secteur de la santé de reproduction. Les perspectives restent prometteuses en ce sens que l'Etat a poursuivi ses investissements. C'est ainsi que, grâce à un crédit accordé par la Banque Islamique de Développement (BID), le Gouvernement a confié 18 466 521 dollars, soit environ 10 156 586 550 francs CFA, à UNFPA pour assurer la mise en œuvre le Projet d'Appui à la Santé Maternelle, Néonatale et Infantile (PASMNI) pour la période allant de 2018 à 2021. Les résultats avant terme de ce projet dans les Régions de l'Extrême-Nord, du Nord, de l'Adamaoua, de l'Est et du Centre font dire aux experts rencontrés à Kribi que la mortalité maternelle pourrait davantage baissé au Cameroun d'ici la prochaine EDS prévue en 2023.

Les experts mettent aussi à contribution l'entrée en juin 2020 du Cameroun dans le projet SWEDD, financé à plus de 76 millions de dollars, soit environ 38 milliards de francs CFA par la Banque Mondiale en vue d'accélérer l'autonomisation des femmes et le dividende démographique dans les régions sahéennes du Cameroun. Le lancement en novembre 2020 de la campagne de solidarité nationale pour éliminer la fistule obstétricale au Cameroun d'ici 2028 fait également par-

tie des motifs de satisfaction des pouvoirs publics camerounais vis-à-vis de UNFPA. Cette campagne vise à mobiliser les ressources pour assurer la prise en charge holistique de plus de 20 000 atteintes de fistule obstétricale dans le pays. UNFPA et le Ministère de la Santé Publique estiment qu'il faudrait environ 2, 5 milliards de francs CFA pour atteindre cet objectif. Pour la Représentante Résidente de UNFPA, Siti Batoul Ousseïn, les perspectives d'un 8ème Programme de Coopération avec le Cameroun est à la fois une marque de confiance et de reconnaissance de l'expertise de l'organisation. Elle a réitéré l'engagement de UNFPA à accompagner le Cameroun dans le développement de son capital humain, un des axes prioritaires de sa nouvelle stratégie nationale de développement en vigueur jusqu'en 2030.

Le Fonds des Nations Unies pour la Population est présent au Cameroun depuis 1969. L'organisation accompagne le pays vers la réalisation de sa transition démographique à travers la mise en œuvre des programmes de coopération portant sur la lutte contre la mortalité maternelle, néonatale et infantile ; l'accès aux services de planification familiale ; la lutte contre les violences basées sur le genre et les pratiques culturelles néfastes ; l'autonomisation des femmes et des jeunes en vue de réaliser le dividende démographique ; la production et la dissémination des données pour la planification et le suivi des politiques de développement. UNFPA appuie également le Cameroun dans sa réponse humanitaire face aux crises contre l'extrémisme violent de Boko Haram à l'Extrême-Nord et socio-pol-



tiques dans les Régions du Sud-Ouest et du Nord-Ouest. L'Agence accompagne aussi le Cameroun dans sa riposte contre la pandémie de Covid-19.

L'on se rappelle qu'en 2017, le gouvernement du Cameroun et le Fonds des Nations Unies pour la Population avaient conclu leur 7ème Programme de Coopération pour la période 2018-2020. Suite à une prorogation d'un an, ce programme va se poursuivre jusqu'en décembre 2021. Entre temps les deux parties s'emploient à développer les outils de mise en route d'un huitième Programme. Dans cette perspective et sous le leadership du MINEPAT, un atelier avait été organisé à Ebolowa en novembre 2020 pour définir les priorités stratégiques ; les effets et in-

dicateurs de résultats ; ainsi que l'ébauche d'un pacte d'engagement et d'une théorie du changement adapté à cet effet.

Les consultations nationales de Kribi constituent un exercice participatif entre les parties prenantes issues de plusieurs secteurs. Elles offrent une opportunité de traduction des orientations stratégiques en feuilles de route programmatiques. Elles permettent d'élaborer le document du Programme de Coopération Cameroun et UNFPA pour 2022-2025, ainsi que les documents annexes que sont le cadre de résultats et de ressources, le plan de suivi et évaluation budgétisé et le plan de partenariat et de mobilisation des ressources.



**Atelier de concertation nationale pour le développement
du 8^{ème} Programme de Coopération entre le
Cameroun et UNFPA, 2022-2025
Kribi - du 14 au 18 Décembre 2020**

**Allocution de Madame Siti Batoul Oussein
Représentante Résidente de UNFPA Cameroun**

- **Monsieur le Directeur Général de la Coopération et de l'Intégration Régionale, représentant personnel du Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT) / Monsieur le Sous-directeur en charge de la Coopération Multilatérale, représentant personnel du Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT)**
- **Mesdames et Messieurs les Directeurs et représentants des Ministères Sectoriels et autres Administrations Publiques**
- **Chers collègues du Bureau du Coordonateur Résident du Système Nations-Unies et des Agences des Nations-Unies au Cameroun**
- **Mesdames et Messieurs les Représentants des administrations et organisations partenaires d'exécution**
- **Chers partenaires et collègues,**
- **Distingués invités**
- **Mesdames et Messieurs,**

C'est avec un grand plaisir et un agréable sentiment de devoir que je prends la parole ce jour devant vous, à Kribi, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de l'atelier de concertation nationale pour l'élaboration du 8^{ème} Programme de coopération entre le Cameroun et le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), Programme devant couvrir la période allant de 2022 à 2025.

Je saisis cette occasion pour souhaiter la bienvenue à Kribi et bon séjour dans la belle cité balnéaire à tous les participants qui y sont. J'étends mes vœux de bon début de semaine à tous les participants de Yaoundé, Kribi ou des autres Régions du pays qui participent

Page 1 sur 4



Votre participation à tous, ici en salle ou par visioconférence, démontre l'intérêt que vous accordez à la problématique de population et développement, pierre angulaire du Programme de Coopération entre le Cameroun et UNFPA.

**Monsieur le Directeur Général / Le Sous-directeur
Distingués invités
Chers partenaires et collègues
Mesdames, Messieurs**

Permettez-moi de souligner d'entrée de jeu que cette concertation nationale vise l'élaboration d'un nouveau cycle de coopération entre le Cameroun et UNFPA. Elle s'inscrit dans le prolongement des travaux d'Ebolowa qui ont permis de définir les priorités stratégiques, assortis des Outcomes ou indicateurs de résultats, de l'ébauche du pacte d'engagement en lien avec les résultats transformateurs et de l'ébauche de la théorie du changement. Tout ceci constitue des acquis au moment où débutent nos travaux. Ils vous seront donc donnés pour servir comme supports de travail au cours de cette session.

Cette concertation nationale intervient au lendemain de la revue des activités de l'année 2020 du 7^{ème} Programme, lequel, comme je l'ai déjà indiqué, a bénéficié d'une prolongation jusqu'en 2021. La revue annuelle de 2020 a permis au Gouvernement et aux autres parties prenantes de mesurer une fois encore la détermination de UNFPA, qui, malgré les contraintes multiples liées à la propagation de la pandémie de Covid-19 et aux réponses humanitaires à l'Extrême-Nord ainsi que dans les Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, a tenu, avec l'appui de ses partenaires, à assurer la continuité de la mise en œuvre du 7^{ème} Programme. Les efforts plus significatifs seront sans doute engagés au cours de l'année 2021 qui arrive et qui marquera la fin du 7^{ème} Programme et subséquemment l'ouverture du 8^{ème} Programme dès janvier 2022.

A cet effet, les présentes assises de Kribi ont pour objectif de finaliser le processus d'élaboration du 8^{ème} Programme de Coopération Pays entre le Cameroun et UNFPA. Nous nous approchons ainsi vers la fin d'un long processus de consultations et de collaboration participative, intense et harmonieuse.

Page 3 sur 4



activement à cet atelier à travers la visioconférence!

Je saisis également cette opportunité pour réitérer ma profonde gratitude au Gouvernement du Cameroun pour la confiance et la bonne qualité de la coopération. Qu'il me soit permise, en l'occurrence, au nom de Dr. Natalia Kanem, Directrice Exécutive de UNFPA, de saluer le leadership de Monsieur le Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT) qui a rendu possible cet atelier et en assure la présidence des travaux à travers son représentant personnel, Monsieur le Directeur Général de la Coopération et de l'Intégration Régionale, ici présent / (ici représenté par le Sous-directeur en charge de la Coopération Multilatérale.)

Mes remerciements vont également à l'endroit des partenaires techniques et financiers pour les ressources et l'accompagnement qu'ils nous ont accordés au cours de l'année 2020 et de façon plus large au cours du 7^{ème} Programme dont la mise en œuvre a commencé en 2018 et qui se poursuivra jusqu'en 2021, à la suite d'une prorogation d'un an accordé de façon consensuelle par les deux parties signataires.

Je voudrais, de même, exprimer toute ma gratitude aux partenaires d'exécution ici représentés et aux collègues pour les efforts engagés sur le terrain, parfois dans les situations contraignantes, dans le but de sauver les vies et de contribuer au développement du capital humain dont le Cameroun a besoin pour atteindre ses objectifs de développement durable d'ici 2030 tel que nous le demande encore la nouvelle Stratégie Nationale de Développement (SND30) adoptée par le Gouvernement il y a quelques semaines.

Je salue vivement la présence à Kribi de deux collègues, Simon-Pierre Tetang et Dian Karime Sidibe, du Bureau Régional de UNFPA. Ils sont venus de Dakar pour apporter leurs compétences et expériences tout au long de cet atelier. Je vous suis infiniment reconnaissant. Je saisis donc cette occasion pour renouveler notre gratitude du Bureau du Cameroun à l'endroit du Directeur Régional qui accorde une oreille particulièrement attention aux sollicitations venant du Cameroun.

Page 2 sur 4



Il est attendu au terme de nos travaux les ébauches des documents suivants :

- Le document du Programme de Coopération Pays pour 2022-2025 entre le Cameroun et UNFPA.
- Le cadre de résultats et de ressources
- Le plan de suivi et évaluation budgétisé
- Le plan de partenariat et de mobilisation des ressources

Il s'agit là d'un agenda ambitieux qu'il va falloir couvrir en cinq jours seulement. Fort heureusement, le profil des participants, leur maîtrise du sujet et de l'exercice ainsi que notre détermination collective pour accélérer le développement du capital humain du Cameroun à travers l'accès universel aux services de santé sexuelle et reproductive ; l'autonomisation de filles, des femmes et des jeunes ; ainsi que le dividende démographique, sont absolument rassurants. Nous parviendrons donc à produire ces résultats dans les délais impartis.

Je vous souhaite donc bon travail et beaucoup de succès dans cet atelier, Ô combien important, de développement des outils de mise route du 8^{ème} Programme de Coopération entre le Cameroun et le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA)

Vive la coopération internationale

Je vous remercie pour votre aimable et bienveillante attention.

Page 4 sur 4



DJEUGA PALACE

Hôtel Toussaint



Le DJEUGA PALACE, votre partenaire de tous les instants vous propose un nouveau service



Ce nouveau forfait comprend:
This new package includes:

- **Votre chambre standard en single**
Your single standard room
- **Votre repas du soir**
(DRINK NOT INCLUDED)
Your dinner (beverage not included)
- **Votre buffet petit déjeuner**
Your breakfast buffet

La soirée
"ETAPE" à

86 000* FCFA

Offre valable du lundi au vendredi

**jusqu'au 31 décembre 2020*

Payment:

Cash, cartes de crédit, master card, Visa, american express

Email: sales@djeuga.com / reservation@djeuga.com

Tél: (237) 242 722 373 - 222 226 457



Djeuga Palace HOTEL



[djeugapalacehotel](https://www.instagram.com/djeugapalacehotel)